

cier les héros de 1837 qu'elle n'ait pas continuée d'être notre plus grand malheur.

La Saint-Jean-Baptiste, née à la veille de l'insurrection, a peut-être allumé les feux dans lesquels les patriotes faisaient fondre leurs cuillers d'étain pour en fabriquer des balles mais aujourd'hui que l'histoire s'est prononcée définitivement sur cette période en l'inscrivant à nos pages glorieuses, aujourd'hui que ses concitoyens reconnaissants on élevé à Chénier un monument sur une place publique de notre métropole, aujourd'hui que les figures des Papineau, des Morin, des Girouard, des Lafontaine, des Fabre, des Duvernay, des deux Nelsons, des Viger, des Perrault, des Rodier ornent nos galeries nationales l'action de ses premières fêtes doit être jugée comme ayant été salulaire puisque elle a contribué au relèvement de l'honneur national qui nous a valu nos libertés politiques et le respect de tous nos concitoyens d'origine étrangère.

La Saint-Jean-Baptiste est donc une tradition qui mérite par son origine d'être perpétuée par ceux qui ont le respect des institutions qui furent utiles à leur race. Vous l'avez compris, citoyens de Saint-Hyacinthe. Vous la chômez et comme vous avez encore soif de plus de bien-être matériel et de plus de bonheur social vous avez laissé vos occupations habituelles pour consacrer ce jour tout entier à sa célébration.